

Capitale: Ouagadougou
Population: 14.042.328 h.
Alphabétisation adulte: 22%
Espérance de vie: 52 ans

Burkina Faso



Allons droit au but!

Quelque chose est en train de changer au Burkina Faso

L'agriculture est le secteur de production le plus important dans les pays du Sud comme le Burkina Faso. Des millions de personnes en dépendent comme source de revenus. Et, dans certains cas, ce secteur constitue 70% de la richesse du pays. Mais l'agriculture mondiale est en crise. Pourquoi? Parce que les règles du commerce international sont injustes. Comment cela? En organisant les choses de telle sorte que la production agricole subventionnée dans les pays riches inonde les marchés avec des produits vendus au-dessous du prix coûtant (pratique connue et appelée dumping). Il en découle que les prix des matières premières comme le coton, le café, le cacao ou le sucre, chutent vertigineusement.



Le coton est une des principales sources de revenus pour le Burkina Faso. Et la chute de son prix sur le marché mondial a pour conséquence qu'une famille paysanne de ce pays qui possède deux hectares de coton peut gagner 330 Euros sur l'année, ce qui est une quantité insuffisante pour couvrir les dépenses de base de sa famille, ce qui la conduit à retirer ses enfants de l'école une partie de l'année.

De plus, les pays riches ferment leurs frontières aux exportations des pays pauvres, leur enlevant toute possibilité d'être en compétition et les obligeant à vendre meilleur marché à d'autres pays pauvres. Tout cela a pour conséquence que des millions d'agriculteurs ne peuvent échapper à la pauvreté ni vivre dignement de leur travail, ni de leurs exportations. La seule solution qui leur reste est de planter ou semer de nouveaux produits, de miser sur un développement rural et une agriculture écologique.

L'Association Wouol de Bérégadoudou, au Sud du pays, avec le soutien de Intermón Oxfam, cherche à introduire et à développer une agriculture diversifiée et en lien avec l'industrie agroalimentaire comme moteur du développement. Le résultat est significatif: entre 2001 et 2004, la production de mangues est passée de 150 à 485 tonnes,

les feux de brousse ont diminué de 70% et la surface repeuplée a augmenté de 15 hectares. Grâce à ces changements, la communauté peut améliorer l'éducation, la santé et l'alphabétisation, entre autres choses.

www.intermonoxfam.org



Quelque chose peut charger chez toi

Les règles du commerce international étouffent les économies des pays pauvres.

Que peux-tu faire? En premier lieu, mieux connaître pour pouvoir avoir un effet, par ton opinion et ton vote, sur le changement des structures commerciales injustes.

Modifier tes règles de conduite en matière de consommation pour appuyer par des faits ce que tu penses.

Sur le site de la campagne, tu trouveras des propositions pour mieux connaître et agir.

Prière: «Si vous gardez ma parole, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres»

Seigneur, nous nous donnons du mal pour chercher "la vérité", ce qui ne change pas, ce qui ne varie pas en fonction du verre déformant à travers lequel on regarde.

Et cette vérité est dans ta Parole, qui est claire irréfutable.

Seigneur, ne permets pas que nous nous accommodions de vérités de demi mesure, qui conditionnent notre vie et notre bonheur.

Juan 8,31-42

Capitale: Maputo
 Population: 21,812,551 h
 Alphabétisation adulte: 44%
 Espérance de vie: 42 ans

Mozambique



Aller à l'autre pour grandir

Quelque chose est en train de changer au Mozambique

Le district de Marrupa, dans la province de Niassa est un des secteurs les plus isolés du 6ième pays le plus pauvre de la planète.

Depuis l'an 2000, la Fondation Mundukide travaille pour le développement intégral du district, avec des fonds provenant de divers donateurs à la fois publics et privés.

Depuis le début de leur travail sur ce secteur, les membres de la Fondation ont réussi à réduire d'une façon considérable l'isolement territorial que vivaient quelque 40.000 personnes: plus de 500 familles ont reçu des petits crédits pour l'agriculture, plus de 400 ont entrepris un travail de jardinage et des douzaines de personnes ont eu l'occasion de créer leur propre entreprise.

Dans les débuts du Programme Marrupa, c'est l'administration locale qui opta pour mettre la priorité sur



les voies de communication. Dans tout le district de Marrupa, il n'y avait pas de chemins pour se rendre aux localités rurales, si bien que la population vivait totalement isolée.

Au terme d'un dur travail pendant six ans, fin 2009, pratiquement 100% de la population du district de Marrupa était servie en moyens de communication (chacun était à moins d'une demi heure entre sa maison et une route).

Le réseau routier a un impact positif sur les habitants du lieu. Par exemple, la vente de produits agricoles a été quadruplée. Et comme c'est là aujourd'hui la meilleure source de revenu pour les familles, cela a entraîné un taux plus élevé de fréquentation scolaire et de consultations médicales, en plus de nouveaux marchés qui ont pu être créés et de micro entreprises en zones rurales.

La population et l'administration locales ont été directement impliquées au niveau de la main d'oeuvre.

En outre, le programme a mis en route un système de crédit agricole, en 2006. Depuis lors ce système a connu bien des formes: au début, le crédit se faisait en espèces, puis en argent et il fonctionne maintenant depuis 8 campagnes.

Au terme de chacune des campagnes, le nombre de clients est allé croissant, notamment au niveau de la parti-

icipation des femmes, ce qui a développé la confiance et une co-responsabilité entre les agriculteurs et ce programme.

Lorsque le Programme Marrupa a commencé à être appliqué, on ne produisait pas de cultures maraîchères à grande échelle, pas plus qu'on ne savait pratiquer l'irrigation dans la région. En 2005, grâce au programme, on se référa à des agriculteurs d'autres régions pour qu'ils enseignent aux agriculteurs locaux des techniques pour semer, cultiver et irriguer, si bien que les résultats obtenus désormais sont impressionnants.

mundukide@mundukide.org

Quelque chose peut changer chez toi

Nous oublions souvent la richesse qui peut résulter de la rencontre de l'autre. Nous avons besoin les uns des autres pour croître, et cela surtout quand nous rencontrons des difficultés.

Face à un problème qui nous affecte tant à titre personnel qu'à titre du groupe, nous évitons d'avoir recours à des solutions communautaires, qui sont pourtant celles qui ont le plus de chances d'arriver à une solution..

Pense à un problème préoccupant au niveau de ta classe, de ta famille ou de ton bureau, et trouve-lui une répon-



se communautaire, avec une mission concrète pour chaque membre et la conscience que tous sont indispensables.

Prière: «Joseph fit ce que lui avait demandé l'ange du Seigneur»

Seigneur, je veux apprendre du silence de Joseph. Sans mettre en question la volonté de Dieu, il fait confiance et il la réalise.

Que je sois mis entre tes mains, que je sois offert à Toi et aux autres, pour que nous construisions ensemble ta volonté.

Mt 1,16.18-21.24a